



présente

EXPOSITION #12

13 photographes

DOSSIER DE PRESSE

CONTACT PRESSE

Audrey Turpin
audrey@fetart.org
Tél : 06.07.59.86.38
www.fetart.org

EXPOSITION # 12

13 photographes

À l'occasion de l'édition 2008 des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, présidée cette année par Christian Lacroix, FetArt a le plaisir d'organiser pour la première fois à Arles une exposition collective de 13 jeunes photographes. L'exposition # 12 se déroulera du **lundi 7 juillet au dimanche 31 août 2008** au Coffeesocks, 17 rue Jouvène à Arles.

Vernissage le jeudi 10 juillet 2008 de 18h à 23h

L'éclectisme est de mise pour cette sélection de jeunes artistes talentueux. Les artistes présentés sont :

Romain Boutillier
Pomme Célarié
Didier Chevalot
Margherita Crocco
Raphaël Denis
Magda Hueckel
Magali Joannon
Audrey Laurent
Romain Leblanc
Philip Martin
Caroline Mauxion
Samira Schulz
Marc Thirouin

PRESENTATION

La diversité des travaux présentés à l'occasion de l'exposition #12 reflète la ligne artistique éclectique voulue par FetArt. Au fil de leurs séries, les artistes nous montrent la richesse de leur travail en abordant une grande variété de thèmes tels que le monde l'enfance, la mémoire et le corps, la mise en scène ou l'approche graphique que peut inspirer le monde urbain et naturel.

Romain Boutillier et Pomme Célarié se sont penchés sur l'univers de l'enfance. Romain Boutillier accompagne Rosine dans son voyage urbain. Avec ses points de vue à hauteur de poupée-robot, l'artiste propose une déambulation décalée qui s'inscrit dans la rencontre du monde de l'enfance et de notre espace urbain dérisoire. Pomme Célarié s'est plongée dans l'univers fermé d'un orphelinat en Mongolie. Le regard distancié qu'elle porte sur les enfants d'Oulan-Bator respecte leur histoire intimiste. Les lumières douces donnent à l'image une tonalité tendre et chaleureuse.

Audrey Laurent, Raphaël Denis, Magda Hueckel et Caroline Mauxion s'interrogent sur la mémoire. Audrey Laurent s'est immergée dans le patrimoine visuel de sa famille. En mêlant les photographies du passé à sa propre histoire, l'artiste assemble de petits univers composites. Ces images troublantes racontent les liens parfois complexes qui se tissent autour des histoires familiales. Audrey Laurent réhabilite ainsi un vécu qui ne peut s'oublier. A l'inverse, Raphaël Denis se positionne sur la mémoire patrimoniale de l'histoire de la photographie. L'artiste intervient sur des plaques de verre de portraits du XXe siècle. Il les gratte, les rature, les abime, effaçant ainsi toute trace d'un passé révolu. Le regard porté sur ces images propose un double niveau de lecture : la perte de mémoire et tout ce qu'elle implique ; puis la dénonciation d'une époque percluse dans ses conventions. Par l'aspect plastique, des monstres naissent derrière l'attitude guindée des portraits socialement marqués.

Magda Hueckel part à la découverte de son corps. Elle propose des fragments presque abstraits de son anatomie qui vibrent et s'effacent au regard de l'image. Des noirs charbonneux, une palette de gris réduite invitent le spectateur à appréhender le corps comme autant de paysages sombres et équivoques. Caroline Mauxion explore son être intérieur. Trois angles sont proposés : des portraits, des fragments de corps et des natures mortes ; chacun convoquant une partie d'elle-même. Les brumes de lumière présentes dans l'image créent une distance et protègent de cette manière sa bulle intime. Marc Thirouin nous plonge dans un lieu peuplé d'étranges créatures. Montées sur des caissons lumineux, ses photographies évoquent les traces évanescentes d'un monde fantastique, perdu à jamais dans les méandres de notre imaginaire collectif.

La mise en scène est le choix de Romain Leblanc et Samira Schulz. Romain Leblanc réécrit l'histoire du couple à sa manière. Les mises en situation d'un couple nu dans la nature renvoient au mythe d'Adam et Eve. Avec humour, l'artiste pose un regard sarcastique sur les difficultés d'être à deux. Samira Schulz construit des portraits baroques qui rappellent le cinéma des années 50. Avec dérision, elle porte un regard sur son monde qui, par le détail, devient absurde.

Philip Martin, Margherita Crocco et Didier Chevalot offrent une vision graphique et dépouillée du monde. Philip Martin joue dans ses images dépouillées sur les rapports d'échelle entre l'homme et son environnement, accentuant l'idée de dissolution de l'être humain. Margherita Crocco propose une vision très personnelle de Chandigarh. Un seul point net à peine lisible dans l'image sur un détail architectural impose à l'ensemble un aspect monumental. Didier Chevalot photographie l'univers carcéral des parkings où les moindres néons et recoins de murs se transforment en de pures formes géométriques picturales abstraites. Magali Joannon nous propose une errance nostalgique au sein d'un campement où la caravane devient le symbole de cette recherche du temps perdu. La répétition des motifs de la caravane et de certains lieux rythme sa série.

ROMAIN BOUTILLIER - France

Série : « Rosine »



De mon habitude à chiner ce que les gens abandonnent sur les trottoirs, j'ai découvert Rosine aux grands yeux naïfs, délaissée par une famille adoptive. J'ai voulu prolonger son existence.

Depuis deux ans, j'emmène Rosine dans des paysages urbains pour la plupart abandonnés où je peux créer aisément mes compositions.

Le décor change autour de ce personnage. Elle semble douée d'émotion, vivante dans ces espaces déshumanisés.

Je joue avec Rosine comme un enfant joue à «*On dirait que...* »

Parcours

Romain Boutillier, photographe, né en 1974 vit et travaille à Paris.

C'est en tâtonnant dans divers milieux artistique que Romain trouve ses marques pour se concentrer sur la photographie.

Depuis quelques années, il travaille en collaboration avec la presse et l'édition : *Palace Coste magazine, Elle à Paris, Gazelle magazine, Télérama Sortir, Industrie et Technologie, Le Courrier de l'Atlas, L'Usine Nouvelle*, les éditions *Hachette* et *Albin Michel*...

Expositions et projections

- 2007** Exposition photo, projection photo et projection de court-métrage « Rosine », « Vol de nuit » et « Les pieds d'dans » au *Club*, Paris
Projection de « Vol de nuit » dans la projection *Etat(s) des lieux* au festival *Les Promenades Photographiques*
- 2006** Exposition de « Rosine » au Festival *Les Promenades Photographiques*, Vendôme ; à la librairie *Le Rideau Rouge*, Paris et au salon de coiffure *Merlan&Co*, Paris.

Son travail « Hors du temps » ou « Vêpres » a été retenu comme Coup de Cœur Bourse du Talent #29-Le portrait en juin 2006.

POMME CELARIE - France

www.labogenerale.org/pommecelarie

Série : « Ulaan Batoor ni khoutkhout - Les enfants d'Oulan Bator »



Le plus souvent issus de familles alcooliques vivant dans des décharges, cent cinquante enfants âgés de 2 à 18 ans vivent à l'orphelinat d'état d'Oulan-Bator, dans un bâtiment situé en plein centre de la capitale, à deux pas d'un établissement scolaire public.

Partie comme photographe avec 15 autres personnes d'une association, nous avons traversé l'Europe et la Russie pour animer le camp d'été de ces enfants en organisant divers ateliers : jonglage, marionnettes, peintures, photographies, jeux de plein air, séances de cinéma...

Niché dans une vallée entourée de montagnes à une cinquantaine de kilomètres de la capitale, le camp d'été est constitué de plusieurs baraquements : cuisine, chambre des filles, chambre des garçons, sanitaires... Peu d'adultes encadrent le quotidien des enfants. Ils sont organisés en "famille" d'une vingtaine de gamins, où les plus grands s'occupent des plus petits. Les enfants assument eux-mêmes leur toilette et la lessive de leurs habits, et s'occupent de rassembler le bois pour la cuisine.

Nous avons ainsi vécu le quotidien de ces enfants et noué des liens forts avec eux, en prenant part à leur vie collective et en partageant leurs moments de solitude. De cette intimité partagée résulte cette série d'images.

Parcours

Photographe, titulaire d'une maîtrise d'ethnologie et d'une autre de photographie, elle a effectué de nombreux voyages en Afrique (Mali, Sénégal, Burkina Faso) qui ont donné lieu à plusieurs expositions. Elle a travaillé à plusieurs reprises pour le Centre National de la Photographie avant de collaborer avec le Musée du Jeu de Paume comme iconographe. D'avril à octobre 2006, elle part en mission humanitaire en Mongolie avec l'association Watch Your Back. Elle monte un atelier de sténopé, enseigne la photographie à de jeunes orphelins mongols, réalise une série de portraits, et tient à jour le blog de la mission. En septembre 2007 elle obtient une bourse du département des arts plastiques de la Drac Ile de France, et poursuit depuis une formation de photo-journalisme à l'EMI CFD. Elle collabore régulièrement avec la presse française.

Elle est depuis deux ans membre du collectif de photographes de La Générale, lieu artistique pluridisciplinaire de la Manufacture de Sèvres. Pratiquant le laboratoire depuis 10 ans, développe et tire elle-même ses images, en couleur comme en noir et blanc.

Expositions

- 2007 *Suite home de Mongolie*, La Générale des Arts, mai 2007
Ulan Batar ni Khoutkhout, asso Comme Vous Emoi, mars 2007
- 2006 *Totem Urbain*, exposition collective Suite Home à La Générale, Paris 19ème
- 2004 *Habiter- Figures du logement social*, exposition collective, Espace Renaudie, Aubervilliers, décembre 2004
La cour des miracles, exposition collective, Galerie Artcore, Paris, novembre 2004
- 2000 Exposition d'un reportage réalisé au Mali lors des 6^e Journées du film Ethnologique de Bordeaux
- 1999 Exposition d'un reportage réalisé au Sénégal dans le cadre du festival de Musique Métisse à Angoulême et du festival des Contes à Bordeaux

DIDIER CHEVALOT - France

Série : « Zéro moins un »



Le monde du "Zéro moins un" est proche de nous, quelque part là, en dessous. Le malaise qu'il génère parfois est nôtre. C'est un univers statique et dense, fait de zones de stockage, de parkings ou autres sous-sols ; l'éclairage fluorescent y règne en maître.

Il faut accepter de se laisser gagner par l'odeur acide des lieux, y errer longtemps pour trouver les stigmates du passage de l'Homme. C'est alors créer un rapport presque intime avec les murs, les couloirs et les recoins de béton que nous nous efforçons de fuir.

C'est tout autant, savoir observer les matières charbonneuses et froides qui donnent naissance à ces espaces, mais qui réduisent par ailleurs nos vies dans une indifférence infinie.

Le temps semble figé dans ces lieux où la vie se fait rare. Seul le béton suintant et les carcasses de voitures poussiéreuses témoignent du temps passé.

A l'approche de ces murs sombres et massifs, un sentiment d'abandon et de réclusion peut vous gagner rapidement. Il laissera peut-être alors libre cours à vos phobies les plus profondes.

Je suis envahi par cet univers étrange et ordonné qui se livre frontalement, tout en succombant au bombardement de lignes éclectiques et géométriques.

Les lumières sont vertes, instables et intrigantes. Contrairement à ce que certains peuvent penser ou dire ; elles ne rendent pas fou. Elles soulignent simplement l'aspect irréel des lieux et du vide qui l'habite.

Chaque instant figé est retranscrit tel quel ; je le photographie rapidement. Pourquoi s'attarder ? L'homme ne s'attarde pas dans ces lieux ; il s'y glisse.

Didier Chevalot & Cyril Berthault-Jacquier

Parcours

Photographe indépendant vit et travaille à Paris.

Après des études scientifiques, j'ai travaillé dans le secteur de l'industrie chimique pendant 10 ans. Une première exposition photographique m'incite à suivre une autre voie ; je rentre alors à l'école EFET pour suivre un cursus en photographie.

Ensuite, je me suis orienté vers le reportage et je fus diffusé par l'agence Imapress. En parallèle, j'ai collaboré avec Norman Benarroch (photographe de plateau M6, RTL2...) pour des prises de vue scène et portrait.

Je mène depuis deux années des recherches sur l'espace et l'environnement du monde du dessous. Je cherche à retranscrire par le biais du post-traitement, les transformations visibles occasionnées par le monde du dessus sur celui des soubassements de nos villes. En opposition, je travaille aussi depuis peu sur l'espace rural (champs, prairies, forêts).

Expositions et prix

2007 Finaliste Bourse du Talent # 33, thème : Espace, Paysage, Architecture - organisateurs : Kodak, Photographie.com, Picto, Prophot - France.
Exposition collective : La Bourse du Talent 2007 - BNF, site François-Mitterrand

Collections : BNF, site Richelieu.

MARGHERITA CROCCO - Italie

www.margheritacrocco.com

Série : « Dominoes »



Chandigarh est le meilleur exemple en Inde d'une architecture expérimentale. Elle te frappe et te fait réfléchir.

Jawaharlal Nehru, 1959

Une des caractéristiques les plus signifiante et extrême de Chandigarh est qu'elle n'est pas visiblement une « ville indienne ». On ressent ceci partout, dans les détails de l'architecture qui est sombre et propre, et dans l'ordre urbain rectilinéaire, soigneusement organisé en secteur.

Cinquante ans après sa construction, j'ai voulu avec mes photographies, documenter la ville de façon symbolique. Le projet de Chandigarh a été pour Le Corbusier une mission spirituelle à accomplir. Tout en respectant sa démarche, j'ai travaillé à ce projet en développant cette problématique. Chandigarh est ainsi devenue pour moi une métaphore de lignes et des formes à contempler. Les détails de la structure disparaissent lentement pour en révéler l'essence.

Parcours

Photographe suisse et italienne qui vit à Paris, elle a suivi en France des études d'anthropologie et à New York des études de photographie. Elle veut dans un premier temps, dans le cadre de ses études académiques, documenter la réalité. La quête impossible de l'objectivité l'a poussée par la suite vers une découverte plus intime et subjective du médium photographique. Elle utilise ainsi son bagage anthropologique et sa sensibilité esthétique dans les thèmes qu'elle choisit de photographier : l'imaginaire collectif et individuel, la dualité "éternel/ l'éphémère" sont les thèmes sur lesquelles elle travaille en ce moment. Elle est représentée par Louise Alexander Gallery.

Expositions

Mai 2008	"Paradoxalvisions", Boutographies 2008, Montpellier.
Mars 2008	Demonology", Galerie et Centre Iris-Dominique Charlet, Paris.
Janvier 2008	"Etat des lieux", Fetart, Mairie du 20 ^e arrondissement de Paris
Juin- Sept 2007	"Dominoes", Frederic Alexander Gallery, Sardaigne, Italie
Juillet 2007	"Focus on Moferrato", Portovenere, Italie.
Mars 2007	"NUS", Espace Rose Bei, Paris.
Novembre 2006	"ELLIPSES", Galerie Sévigné, Paris.
Mai 2006	"SHIFT", ICP (International Center of Photography), New York
Octobre 2004	"HYPEGALLERY", Palais de Tokyo, Paris.
Novembre 2003	"INTIMAMENTE FUORI", Salon Des Photographes, Paris.
Octobre 2003	"L'EAU", Galerie Jorge Alyskewycz, PARIS.
Juin 2002	"REFLEXE", Galerie Du Paradis, Paris.
Décembre 2001	"PSYCHOBUILDING", Galerie du Paradis, Paris

RAPHAËL DENIS - France

Série : « Les baillons de la bienséance, portraits d'une basse-cour »



Les photographies *Les Bâillons de la bienséance* associent différentes techniques qui conduisent à l'obtention de tirages photographiques, sans toutefois utiliser un appareil photo. Ce travail sur le temps et les dogmes occidentaux témoigne de ma volonté de questionner l'histoire de la photographie. L'utilisation de négatifs en verre du début du XXe siècle s'est imposée comme le moyen de synthétiser acte pictural et image photographique. Mon action s'effectue à même le négatif, qui traverse différents états avant l'obtention de l'image définitive.

Mon choix s'est toujours porté sur les portraits, qui traduisent de manière éloquente la volonté de la photographie de rivaliser avec la peinture. Les modèles sont donc des bourgeois de toutes sortes, singeant les tableaux des musées dans les moments cruciaux de leur vie. Gravant mon empreinte au cœur de l'image proposée, je la rature et l'attaque, confrontant le modèle à des éléments qui évoquent cicatrices et passage du temps tout en cherchant à dénoncer l'hypocrisie du genre du Portrait.

Mes interventions sur l'image font ressortir l'individu et sa propension au vice en allant à l'encontre de la volonté de lissage et d'idéalisation mise en œuvre par le photographe. La pose figée, cherchant à taire les vérités de l'individu, est contrebalancée par la rupture introduite par les outils, qui grattent le vernis social et offrent l'idée d'un homme dépouillé ce qui le déguisait. Les dégradations qui expriment les douleurs et les machiavélismes qui règnent entre les êtres, peuvent sembler purement sadiques mais mènent à un retournement significatif des codes et convenances qui donne davantage d'importance à l'homme qu'il n'en avait sous le masque de l'idéalité. Conférant une nouvelle ampleur à l'individu et le rendant plus présent que jamais, ce qui pouvait passer pour de la cruauté se mue alors en amour respectueux et fasciné.

Parcours

Raphaël Denis est né en 1979 à Paris. Vivant actuellement à Saint-Cloud, il a effectué le cursus de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs où, après avoir pratiqué peinture et vidéo, il découvre les possibilités de la photographie à laquelle il s'est essentiellement consacré depuis.

Son travail dans ce domaine est particulièrement attaché aux thèmes de la mémoire et de l'oubli illustrés sous divers angles dans diverses séries. Il a ainsi tant parcouru les lieux en déshérence, laissés à l'abandon, que les brocantes d'où il a exhumé des portraits de femmes, d'hommes et d'enfants aujourd'hui tous anonymes. Il délaisse progressivement la couleur pour adopter exclusivement le noir & blanc qui constitue aujourd'hui la trame son travail. Des portraits bourgeois d'amiraux et d'ecclésiastiques trouvent ainsi un écho avec des paysages de banlieues sordides, des cimetières désistés et des jouets abandonnés. Si les personnages sont présents, souvent sous l'aspect d'hommes rompus, ils sont avant tout significatifs du délaissement et de la solitude; c'est cette solitude qui crée sur les paysages, les hommes et les choses la patine qui l'intéresse et la matière qu'il souhaite restituer dans ses photographies, dont elle constitue finalement le thème principal.

Expositions

2008 "Aid(e)s", vente caritative, Drouot-Montaigne, Paris

2008 "Les bâillons de la bienséance, portraits d'une basse-cour", exposition personnelle, galerie Kamchatka, Paris.

2007 "Aid(e)s" exposition collective, FIAC, Paris

2007 "Noël au Kamchatka", galerie Kamchatka, Paris.

2007 "Ah je ris de me voir si belle...", exposition collective, Door Studios, Paris.

2007 "Paris-Pékin-Barcelone", exposition collective, Galerie Off Ample, Barcelone.

2007 "Les aïeux, Gare au culte", exposition personnelle, Gran Marina Hotel, Barcelone.

2007 "Kid'n'happening", happening lors de l'exposition «L'eau et les rêves», galerie Kamchatka, Paris.

2006 "Google Art", installation, exposition collective, galerie Kamchatka, Paris.

2006 "Gare au culte", exposition personnelle, galeria Punto Arte, Marbella.

2006 "Les aïeux", Festival Bread & Butter, Barcelone.

2006 "Trans Fashion lab", exposition collective, galerie Off Ample, Barcelone.

2006 "Le Sans-Issue", installation à la Générale, Paris.

2006 "Gare au culte", exposition collective, Mairie du IXème, Paris.

2006 "A la trace", exposition collective, galerie Kamchatka, Paris.

2005 "Gare au culte", exposition personnelle, Facultad de Bellas Artes, Barcelone.

2005 "Gare au Culte", exposition personnelle, galerie Kamchatka, Paris.

2005 "Kali-Yuga (âge sombre)", projection vidéo, galerie Base Element, Barcelone.

2005 "Kali-Yuga (âge sombre)", grands projets lauréats de l'Ensad, projection vidéo, Mairie du 5^e, Paris.

MAGDA HUECKEL - Pologne

Série : « Obsessive self-portraits »



Cette série d'autoportraits exprime la peur de l'inévitable destruction du corps causée par la maladie, la vieillesse ou les blessures. Sur ces images, on peut voir un corps jeune et en bonne santé (celui de la photographe) sur lequel cette pensée obsédante est projetée.

Parcours

Magda est née en 1978 à Gdansk. Photographe, graphic designer, elle a créé en 2002, avec Agata Serafin, un collectif de photographes appelé "hueckelserafin". Elle travaille actuellement au Théâtre Contemporain de Warsaw et enseigne à l'Union of Polish Art Photographers School.

Expositions

- 2008 - *Morfy – Dialog**, 2PiR Gallery, Poznan, PL
- 2007 - *hueckelserafin. Selected Works 2003-2007**, Andersons Mill Smeaton, Daylesford Foto Biennale, Australia
- 2006 - *The Morphs**, TW007 Gallery, New York, USA
- 2006 - *hueckelserafin**, Galeria Prawdziwej Sztuki im. A. Legusa, Olecko, PL
- 2006 - *Morfy. Dysfunkcje. **, CSW Solvay, Month of Photography in Krakow, PL
- 2006 - *Pomi_dzy / Between**, FF Gallery, Lodz, PL
- 2005 - *The Morphs**, Galéria Univerzitetnej Kni_nice, Month of photography in Bratislava Slovakia
- 2005 - *Morfy. Laleczki. Zamiana II. **, Wozownia Gallery, Torun, PL
- 2005 - *Morfy**, Promocyjna Gallery, Warsaw Photography Festival, PL
- 2005 - *Grupa hueckelserafin. Fotografie z lat 2002-2004**, PGS, Sopot, PL
- 2003 - *Laleczki**, Piwnica przy Dominikanskiej, Month of Photography in Krakow, PL
- 2003 - *Babydolls**, Profil Gallery, Bratislava, Slovakia
- 2003 - *Hospital*, Hospice Pallotynów, Gdansk, PL
- 2002 - *Hospital*, Open Air Opera, Sala Rajskiego, Sopot, PL

MAGALI JOANNON – France<http://magalijoannon.com>

Série : « Haute saison »

**Haute saison**

La recherche artistique de Magali Joannon est profondément liée à l'observation discrète de son environnement et aux souvenirs qu'il évoque.

Ses photographies se caractérisent par un regard distant de la réalité qui l'entoure comme observant en cachette, accentué par une nette séparation entre le photographe et le sujet photographié. Le résultat est parfois dur, silencieux et réaliste tout en développant un langage évanescent et onirique

Ses œuvres parcourent les traces d'un passé personnel, à la fois taxonomique et poétique, qui fait ressurgir comme protagoniste absolu, non pas l'objet représenté mais ce qui est proprement absent de lui. Métaphore de la photographie qui essaie d'exclure de l'image, plus que d'inclure, les fantômes qui la parcourent en les rendant perceptibles au spectateur comme une constante allusion, un renvoi nostalgique à un monde qui s'efface.

Magali Joannon présente une série d'œuvres extraites d'un journal intime composé lors d'un parcours en été. Cette ballade sur ces plages impose un rythme silencieux et répétitif, ces installations estivales, caravanes, personnages face à la mer s'alternent pour exprimer l'étendue de sa vision.

Le regard reste toujours distant et l'observation résolument discrète comme pour espionner les conversations et les mouvements sans pour autant ne dévoiler aucun visage.

Ce parcours ne fige pas des instants de villégiature mais exprime l'intensité d'un souvenir, un retour vers des émotions passées dans l'espoir de retrouver quelque chose de perdu ; Ainsi ces images élégantes évoquent presque un autre temps car ne présentant aucun signe contemporain. C'est un peu comme si on les sortait d'un tiroir après plusieurs années ou comme si on les regardait à travers un filtre qui confondrait présent et mémoire.

Eleonora Mayerle (critique d'art)

Parcours

Magali Joannon, photographe et décoratrice, vit et travaille à Paris quand elle ne parcourt pas villes et campagnes à la recherche de nouvelles images.

Attirée par des lignes graphiques d'une architecture ou d'un paysage, inspirée par la découverte de lieux et d'atmosphères, ses photographies sont caractérisées par un regard distant sur la réalité qui l'entoure. Un peu comme si elle observait discrètement son environnement immédiat cadrant ces instants avec esthétisme et poésie dans l'esprit d'un journal intime.

Expositions

2003/04 - Galerie Art Shaker Paris

2005 - Hype Gallery au Palais de Tokyo

04/2006 - Espace Beaurepaire : "Kinetic" & 11/06 - Mois de la photo off

04/05 2007- Galerie KernotArt "Haute Saison"

11/2007 – Rencontres photographiques du Xème Atelier Showroom Hubert Karaly

À venir 21&22/06 - Revelation2. Foire de photographie contemporaine à la MAS Paris 13.

06/07 2008 - "Paysages" Galerie Kernotart & 10/2008 "Il Giallo di napoli" Naples

AUDREY LAURENT - FranceSérie ; « *A.story.* »

« J'ai hérité de photographies anciennes en noir et blanc et couleur, représentant mes proches, ma famille à différentes époques de leur vie. Une fois en possession de cet héritage, il m'est apparu incontournable, essentiel, de réaliser un travail à partir de ce patrimoine personnel. Instinctivement, j'ai (re)photographié, recadré à l'intérieur de ces images, créant ainsi les éléments d'un second scénario, le mien : *A.story.* Ces scènes, nouvellement mises au jour, se rencontrent et tissent le canevas de mon interprétation, aujourd'hui. Ces fragments, miroir d'une mémoire entrecoupée, sont le témoignage de la confrontation des regards de plusieurs générations. A l'image d'une enquête sur l'histoire et les complexités de la famille, la série *A.story.* est le point de départ d'un travail photographique plus vaste sur le thème de la famille, des générations successives et de l'héritage sous toutes ces formes (culturel, affectif, psychologique...). Je poursuis aujourd'hui cette investigation par une collecte systématique de traces (écrites, photographiques, sonores, matérielles...), qu'elles soient miennes ou familiales pour être ensuite analysées, étudiées, disséquées sous l'angle de mon appareil photographique. »

Expositions

- 2008 Le Revard, exposition collective «+ haut», 4 tirages, Maison de la photographie de Grenoble et de l'Isère
- 2007 *A.story*, exposition collective de Noël, 6 tirages, organisée par le Magasin, CNAC de Grenoble
- 2006 *A.story*, exposition personnelle, Moulins de Villancourt, Pont de Claix
- 2005 *A.story* exposition collective «Ici», 9 tirages, Maison de la photographie de Grenoble et de l'Isère

Collaborations artistiques

- 2008 Kiko, Pias Different Recordings - photographie pour la presse
- 2007 OXIA, label Goodlife - photographie pour la presse
- 2005/06 25ims film vidéo de 60 minutes. co-réalisation avec s.bouvier et a.sandwater
- 2005 anna f. (auteur compositeur interprète), photographie pour l'affiche, tournée 2006
- 2004 Paraffine, label mescaline, photographies pour le nouvel album «intérieur nuit» et différents supports de communication

ROMAIN LEBLANC - France

Série : « Les constantes irrégulières »



A travers l'image du couple, ce jeune photographe tire le portrait de sa génération. Un homme et une femme nus se déplacent dans un espace à l'écart de leur milieu quotidien. Ces êtres éprouvent la relation à l'autre, parfois par un jeu amoureux et complice, à d'autres, sous une tension sous-jacente. Ils gesticulent, tournent en rond, tentent de trouver un équilibre dans ces ritournelles absurdes. Le décor semble aussi être un personnage autonome et imposant qui accueille ou malmène les individus. Ce cadre figé met en relief le langage du corps qui recherche son unité. Dans un univers auquel il leur est difficile de s'intégrer, ils composent avec ce qu'ils trouvent : entrelacement de fils rouges, chaises, ampoules... Ces images traduisent les aspirations d'une génération « de transition », encore en errance, qui peine à s'engager dans de nouveaux combats. Le nu n'a alors rien de provocant. Par un cadrage lointain et frontal, les corps sont mis en scène sans recherche de mise en beauté, pour que prime l'acte et le mouvement. L'artiste les dirige et semble jouer avec eux. Le hors-champ suggère un avant et un après, et l'image s'inscrit dans une temporalité étendue, pour raconter une histoire. La photographie se pose alors en chronique du temps présent.

Van Pham

Parcours

Né en 1985 à Evreux. Romain Leblanc vit et travaille à Paris. Après des études de cinéma et l'obtention d'une licence en arts plastiques, il intègre le collectif « Kill Oh What ! » regroupant une quinzaine de créateurs dans les ateliers de l'imprimerie 168, situé dans le nord de Paris.

Si ses influences principales sont le cinéma, il s'amuse, après plusieurs expositions collectives et une première exposition personnelle à Paris, à mélanger les médiums photographique et vidéo pour mettre en scène la notion de relation amoureuse et du désir amoureux ; le rapport de couple ainsi que l'idée de malaise qui parfois peut s'y associer... Il gère l'association « les hommes poissons » créée en 2004 dans le but d'aider à la production et à la diffusion d'œuvres artistiques de jeunes créateurs.

Expositions

- 2008 Exposition collective. « Images à louer ». Galerie Chappe. Paris
- 2007 Exposition collective. « Parcours d'artistes » Direction des affaires culturelles. Pontault- Combault
Exposition collective. Galerie Quarantaine. Bruxelles.
Exposition collective. Maison des arts de Conches.
- 2006 Exposition personnelle. Viens.
Exposition collective. Galerie Confluences. Paris
Exposition collective. Galerie Matahari. Evreux
Exposition collective. L'imprimerie 168. Paris
- 2005 Exposition personnelle « Les constantes irrégulières » L'imprimerie 168. Paris

PHILIP MARTIN - France

Série : « Still Life »



« La vie n'a aucun sens, bien sûr. Si elle en avait un, l'homme ne serait pas libre ; il deviendrait l'esclave de ce sens et sa vie s'édifierait sur des critères tout à fait nouveaux, des critères d'esclave. Comme pour les animaux : le sens de leur vie est dans la vie même, dans la continuation de l'espèce. L'animal exécute son travail d'esclave parce qu'il sent instinctivement le sens de la vie. Sa sphère est donc fermée. L'ambition de l'homme, au contraire, est de tendre vers l'absolu. »

Andreï Tarkovski, Journal 1970-1986

Parcours

Philip Martin part en Italie à l'âge de 16 ans pour « apprendre le cinéma » auprès du producteur/réalisateur Paul Casalini. D'abord assistant monteur puis assistant réalisateur, il multiplie les expériences jusqu'à sa première réalisation, à l'âge de 21 ans. Sa rencontre avec le monde du documentaire lui permettra de signer jusqu'ici une quarantaine de films pour différents diffuseurs internationaux (BBC, NHK, MEDIASET, RAI...).

Son regard de photographe se développe parallèlement à celui de *film-maker*, mais ce n'est qu'à son retour en France en 2000 qu'il choisit de donner suite à ses envies d'images fixes. Ses photos ont été exposées à Paris, Montpellier, Edimbourg, et Milan. Il prépare aujourd'hui son premier long-métrage, MA DERNIERE VIE, dont il est l'auteur et le réalisateur, avec la société Prestige Films. Il vit et travaille à Paris.

Expositions

- 2007 NATURELLEMENT Expo personnelle Beauchamp
- 2007 ECOURBANISME Expo collective Edimbourg
- 2006 TRAVELLING Expo personnelle Paris
- 2006 DARKCITIES Expo collective Montpellier
- 2006 DARKCITIES Expo collective Milan
- 2005 SOLO Expo collective Paris
- 2005 SOLO Expo collective Paris
- 2004 ONIRIC/IRONIC Expo collective Paris

#12 au Coffeesocks - 17 rue Jouvène - Arles
Exposition du 07 juillet au 31 août 2008 - Vernissage le **jeudi 10 juillet**

CAROLINE MAUXION - France

Série : « sans titre »



Cette série est une partie de mon travail autour de l'intime constituée d'un autoportrait, de parties de mon corps, d'un portrait et de natures mortes. La surimpression lors de la prise de vue donne aux portraits et aux corps ce rendu cotonneux. La matière du mur vient s'imprimer sur la peau.

Le bruit y tient une place importante. Les portraits y sont silencieux, posés et non instantanés, à la manière de natures mortes. Le mouvement et la spontanéité se posent ici sur les natures mortes. Je tente de capter l'entre-deux d'un instant non spectaculaire d'objets du quotidien, ces choses inanimées qui pourtant sont en mutation. Le rythme, les natures mortes prennent vie, émettent des sons quand le vivant et le corps sont figés, statiques et muets.

L'intime se trouve-t-il uniquement dans ce que nous ne percevons pas, dans ce que nous dissimulons ? Il est aisé de voir ici l'intime dans ces parties de corps meurtries, cachées à la vue des autres, ces « non-intimes ». Mais les pistes sont brouillées. Deux portraits sont ici présentés. À laquelle de ces jeunes femmes appartient ce corps ? S'agit-il d'une troisième personne ? Peut-on parler d'intime si ce corps reste anonyme ? Le spectateur est libre de faire ses projections et ses interprétations et peut-être de construire sa propre vision de l'intime.

Expositions

- | | |
|-------------|---|
| Mai 08 | Exposition collective, « L'EXPO 1 : Jeunes Talents » au Studio Moderne (Paris 11 ^{ème}) |
| Octobre 07 | Exposition collective à la Galerie Mondapart (Boulogne) |
| Mai 07 | Exposition personnelle à la Galerie Schumm-Braunstein (Paris 4 ^{ème}), soutenue par Claude Arnaud, auteur de <i>Qui dit j en nous ?</i> (Prix Femina essai 07) |
| Octobre 06 | Lauréate du prix des assistants – prix Epson |
| Mars 06 | Exposition collective Fetart , « 20 photographes d'aujourd'hui » |
| Décembre 03 | Exposition collective « Geste d'Art » au Viaduc des Arts |

SAMIRA SCHULZ – Grande-Bretagne

Série : « Le Théâtre fatale »



L'idée du théâtre fatale est apparue un après-midi ensoleillé dans le jardin. Cette série de photographies traduit l'ambitieuse et absurde notion de ses propres désirs à travers l'utilisation de stéréotypes.

L'improvisation et la chance ont fait du Théâtre Fatale une observation intrigante de notre compréhension et de nos motifs.

J'ai inventé des personnages pour des amis et des voisins, et créé un scénario de fiction. Après l'installation du décor dans une rotonde, mes amis étaient invités à donner vie à la pièce « Le Théâtre Fatale ». Les participants étaient invités à interpréter leur rôle et à improviser face aux autres personnages, suivant un objet de désir commun : le poisson. En commençant sans idée de ce que cela allait devenir, cette expérience donna naissance à une tragi-comédie ; les participants se référant aux stéréotypes de la société et créant ainsi un nouveau schéma de communication.

En utilisant ce procédé, je crois que nous sommes parvenus à créer une réflexion ironique sur la quête désespérée vers toujours plus de plaisir et d'excitation propre à notre époque. Pour la prochaine étape du Théâtre Fatale, nous utiliserons ce procédé dans un espace de performance, où les spectateurs seront invités à participer. Mon intention étant de questionner le langage des stéréotypes grâce aux improvisations de non-acteurs.

Expositions

I don't mind if you forget me

Name of show and work - Photography and video installation
Solo Exhibition at Vegas Gallery, London, February 2007

Final Degree Show at University of the Arts, London

Just A Perfect Day - Photographic installation - Group Show, June 2005
Winner of the 'Photoshot' Award with Hotshoe Magazine

If everything matters, one thing matters

The girl - Photographic Installation with sound
Group exhibition at 291 Gallery, London, June 2004

A Night Like This

Regular video screenings -Commissioned by music label 'Cross Town Rebels'
The Key, London, 2002- 2004

#12 au Coffeesocks – 17 rue Jouvène – Arles
Exposition du 07 juillet au 31 août 2008 - Vernissage le **jeudi 10 juillet**

MARC THIROUIN

www.marc-t.com

Série : « Trinidad del mio interno »



Parcours

Marc Thirouin photographe autodidacte, né à Paris le 24 juin 1972. Il travaille et vit entre Paris et Oslo sur différents projets aussi bien artistiques que publicitaires. Il est représenté chez www.cjuliette.com Marc Thirouin nous livre dans ses images son univers intérieur. Un univers doux et énigmatique inspiré par les villes où il vit. L'opposition entre ces deux cultures lui permet de développer ses créations visuelles avec toujours un équilibre entre esthétique et idée. Ainsi ses photographies nous font voyager du concept à l'émotion.

Expositions

2007 / GRAND OFR Londres avec le magazine PACOLOPHONE . Luxembourg Portofolio Show

GALLERY ARTCORE . Paris PA-ssager

LA GÉNÉRALE . Paris # 10 avec Fetart

2006 / CENTRE GEORGES POMPIDOU Paris "Le lien aspirant" festival pocket film .

KLAR SCENE Oslo "Le lien aspirant"

MOIS OFF DE LA PHOTO Paris avec l'association Fetart

2005 / GALLERY DIALOGOS Paris "Madrid Young & Perfect" avec Fetart

2004 / GALLERY EURO RSCG BETC Paris "React" avec l'agence Bass Pression

2002 / PALAIS DE TOKYO Paris "Yeta en rose" dans le cadre de la hype gallery

PUBLICATION : Dealer de Luxe - L'Appart - Paris Magazine - Rant Magazine (Manchester) - illico - PA magazine - Axe (Lowe) - Renault (Publicis) - Arte (Metro Oslo) - 20 Minutes (TBWA) - Les Muses Orphelines (création de l'affiche de la pièce de Michel Marc Bouchard)

#12 au Coffeesocks - 17 rue Jouvène - Arles
Exposition du 07 juillet au 31 août 2008 - Vernissage le **jeudi 10 juillet**

Informations pratiques

« Exposition #12 : 13 photographes »

Dates

Du lundi 7 juillet au dimanche 31 août 2008

Lieu

Coffeesocks, 17 rue Jouvène à Arles.

<http://lecoffeesocks.fr>

Ouverture

Du 7 juillet au 31 août : tous les jours sauf lundi

Horaires

De 08h00 à 20h00

Vernissage le **jeudi 10 juillet 2008**

Toutes les informations sur www.fetart.org

* * * *

A propos de Fetart



FetArt est une association loi 1901 reconnue d'intérêt général dont l'objectif est de faire la promotion des photographes émergents en leur donnant une première occasion d'exposer leur travail au travers l'organisation d'évènements : expositions, projections, ateliers, location

d'expositions...

Depuis sa création en 2005, l'association a organisé 25 expositions et présenté plus d'une centaine d'artistes. Chaque événement rencontre un très vif succès auprès du grand public. Le nombre de visiteurs présents lors des événements et la présence de nombreux professionnels (galeristes, agents d'artistes...) témoignent de la réussite de cette démarche. A travers l'organisation d'expositions et de projections photos dans des lieux à chaque fois différents (Usine Spring Court, Studio Daguerre, La Générale, Mairie du 20ème...), FetArt cherche à susciter la curiosité et l'envie de découverte et à créer une rencontre entre les artistes et un large public. Véritable tremplin pour lancer la carrière des artistes, FetArt a permis de révéler de nombreux talents et de leur fournir un premier ancrage dans le marché de l'art. La plupart de ces jeunes photographes sont désormais exposés dans des galeries, suivis par des agents ou dans des foires internationales.

www.fetart.org

Contact Presse

Audrey Turpin – audrey@fetart.org - Tél : 06.07.59.86.38

Responsables de l'exposition

Celine Gautier – celine@fetart.org - Tél : 06.22.01.92.38

Audrey Turpin – audrey@fetart.org - Tél : 06.07.59.86.38

Cecile Vazeille – cecile@fetart.org - Tél : 06.63.64.40.93

Relation avec les artistes

Laetitia Guillemain - laetitia@fetart.org - Tél : 06.84.23.96.65

Présidente/Commissaire

Marion Hislen - marion.hislen@fetart.org - Tél : 06.03.362.662

Les partenaires de l'exposition

